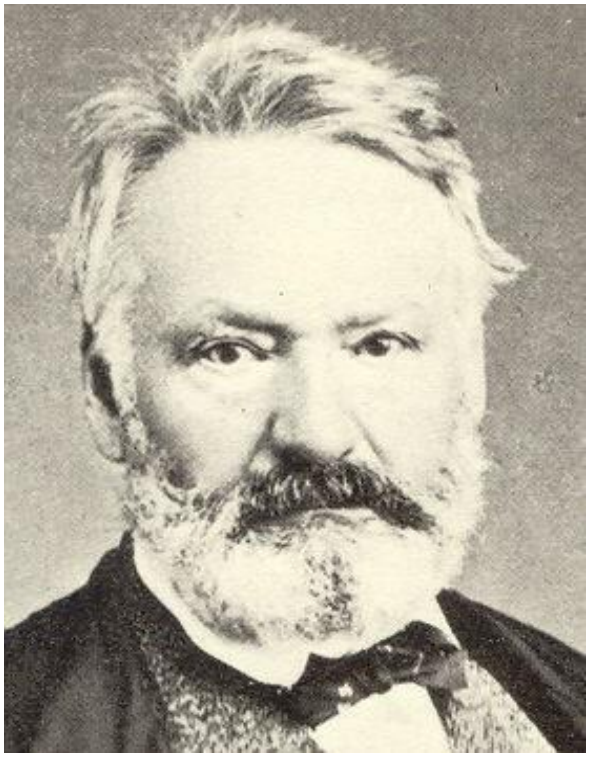
Victor Hugo et George Sand

Et s'ils s'étaient rencontrés ?

comédie de Danièle Gasiglia



La Société des Amis de Victor Hugo

et le Festival Victor Hugo et Égaux

SOCIÉTÉ DES AMIS DE Victor Hugo

Festival Victor Hugo et Égaux

Festival Victor Hugo & Egaux

"L'art suprême est la région des Égaux"

présentent

Victor Hugo et George Sand

Et s'ils s'étaient rencontrés ?

comédie de Danièle Gasiglia

mise en scène de l'auteure

Danièle Gasiglia
(George Sand)
Arnaud Laster
(Victor Hugo)
Fabienne Vette
(Laura)
Laurent Uo
(Aurélien)

La pièce :

Que se passe-t-il dans la tête de Laura quand elle entreprend d'organiser une rencontre qui n'a jamais eu lieu ? Une rencontre… entre Victor Hugo, l'exilé de Guernesey, et George Sand, la bonne dame de Nohant, retirée dans son Berry natal. Et si George Sand avait traversé la mer pour aller rejoindre en secret Victor Hugo ? Cette idée ne cesse d'occuper l'esprit de Laura qui en fait une pièce. Mais comment écrire une pièce sur ces deux personnages sans être hantée par eux ? Elle en rêve, elle y pense sans cesse et un jour… l'incroyable se produit.

Résumé :

Laura regrette que George Sand et Victor Hugo, qui ont échangé de nombreuses lettres de 1857 à 1876, ne se soient pas fréquentés. Pour remédier à cela, elle décide d'écrire une pièce de théâtre qui racontera des rendez-vous secrets entre ces deux grands auteurs du XIX^{e} siècle. Tout au long de l'écriture de sa pièce, elle s'entretient avec Aurélien, son mari, de l'œuvre en cours. Laura est tellement absorbée par sa création qu'elle vit avec George Sand et Victor Hugo, rêve de ces deux grandes figures, imagine qu'elles sont là, près d'elle, pendant qu'elle invente leurs mystérieuses rencontres. Ces rendez-vous secrets ont d'abord lieu sur l'île de Guernesey, où Victor Hugo reste en exil jusqu'en 1870. Il retrouve George Sand dans une maison un peu isolée et elle fait en sorte de ne pas être reconnue. Quand Hugo rentre à Paris, ils continuent à se voir en cachette pour ne pas être importunés par les curieux et les journalistes. Leurs discussions portent sur les œuvres de l'un et de l'autre mais aussi sur de nombreux sujets : leurs goûts littéraires ou musicaux, leurs croyances, leurs combats respectifs pour les droits des femmes, les événements politiques, le coup d'État de Louis Bonaparte, la Commune ; celle-ci fait naître entre eux de graves dissensions mais ils se réconcilient et poursuivent leurs discussions jusqu'à la mort de George Sand, en 1876. Avec ses allers retours entre le XIX^{e} et le XXI^{e} siècle, la pièce nous propose une réflexion sur le rêve, l'imaginaire, l'œuvre en train de s'écrire. Tout est vu à travers le regard et les pensées de Laura qui réinvente deux fragments de vie et y mêle peu à peu la sienne.

Une fiction nourrie de sources historiques

Tout en ayant voulu écrire une fiction, Danièle Gasiglia a puisé à des sources historiques réelles : correspondance de Victor Hugo et de George Sand, textes et biographies des deux auteurs. Cette rencontre imaginaire se nourrit donc d'une documentation sérieuse et sûre. On apprend beaucoup de choses sur Hugo et Sand, sur ce qu'ils pensaient l'un de l'autre, sur leurs attitudes et leurs points de vue, sur leurs choix, leurs goûts, leurs croyances, tout en prenant plaisir à cette histoire à rebondissements qui nous plonge au cœur du XIX^{e} siècle mais avec la distance amusée et tendrement critique des deux personnages d'aujourd'hui.

Le point de vue des « Amis de George Sand »

Nous sommes restés sous le charme d'un bout à l'autre. Ce genre d'exercice est pourtant très périlleux. Pour ma part j'ai eu souvent l'occasion d'assister à des spectacles montés à partir de correspondances, et je dois bien avouer que j'en suis sortie souvent très déçue. La lecture de lettres distille l'ennui au bout d'un certain temps. Alors quelle belle idée d'inventer un vrai dialogue entre les personnages et de les rendre réellement vivants à travers l'imagination créatrice d'une jeune femme, Laura, en train d'écrire cette pièce ! Joli travail, aussi, sur l'écriture qui se donne à voir « en direct », avec ses hésitations et ses doutes. Aurélien, le compagnon de Laura, est là pour jouer les garde-fous et incarne en quelque sorte le Jiminy Cricket de Laura, l'empêchant d'aller trop loin dans l'imagination créatrice. Mais je ne sais pas si Danièle Gasiglia a choisi consciemment ces prénoms qui renvoient, le premier à une héroïne sandienne (*Laura ou le Voyage dans le Cristal*) et le second à cet Aurélien de Sèze pour qui la jeune Aurore Dudevant « entra en écriture » avec le *Journal à Aurélien* qu'elle écrivit à Guillery, fief de Casimir Dudevant en Lot-et-Garonne, au retour du séjour à Cauterets au cours duquel elle avait rencontré le bel avocat bordelais.

La pièce est empreinte d'une légèreté qui gomme tout ce qui aurait pu apparaître comme un devoir « scolaire » assez fastidieux. Clins d'œil, humour, décalage, tout cela donne une épaisseur de vie à nos deux écrivains hors du commun. Je souhaite beaucoup de succès à cette pièce qui a le mérite, entre autres, de redonner à George Sand une place qui lui est trop souvent contestée.

Danielle Bahiaoui
(Secrétaire générale)

Après la création de la pièce dans sa mise en scène par l'auteure au Musée de la Vie romantique (28 juin 2014) :

« Je voulais derechef vous féliciter avec autant d'enthousiasme que d'énergie pour l'originalité, la subtilité et la vitalité du spectacle donné samedi en avant-première. Je dois également vous adresser un vibrant coup de chapeau, à vous qui incarnez Hugo, de même qu'à Danièle Gasiglia, pour la qualité, pétrie d'authenticité et d'humanité, de votre interprétation. Vous avez apporté en effet à vos personnages une proximité et une spontanéité de haute volée [...]. Il convient de célébrer également un texte dont l'élégance et l'exigence n'ont d'égale que l'intelligence. A cet égard, les éclairages biographiques et littéraires n'ont aucune lourdeur car ils s'intègrent souplement à un ensemble où l'érudition ne congédie jamais la dérision ni l'émotion (bravo donc pour les fertiles résultats de cette analyse de Sand). [...] Je me dois encore de faire l'éloge des moments comiques ménagés avec dextérité et dont l'effet s'avérait imparable : la femme écrivain écartée sans ménagement par l'auteur de *La Mare au diable* alors qu'elle s'entretenait trop admirativement avec Victor Hugo ou la créatrice de *Mauprat*, marchant en cadence sur une mélodie trémoussante, soudain happée derrière le paravent par une main sans appel [...]

Comment ne pas saluer également l'harmonie du texte, tout comme, dans un registre analogue, sa musicalité, qu'illustre flatteusement "J'ai tant rêvé de Guernesey", octosyllabe d'un équilibre exquis [...] ? Saluons enfin le travail délicat, alerte et sensible de Fabienne Vette (Laura) , propre à conférer aménité et alacrité à l'alliance entre présent et passé, tandis que Laurent Molson (Aurélien), sut offrir à son personnage une euphorie et une légèreté patentes.

En d'autres termes, vous avez tous scellé avec goût et acuité l'alliance entre un coeur impérieux et un esprit majestueux, entre une inspiration en action et une force qui va... »

Bernard Medioni (chroniqueur à *Radio Notre-Dame*)

Quelques témoignages de spectateurs :

« Pièce intelligente, sensible et drôle à la fois »
Anne Penesco (universitaire, spécialiste, entre autres compétences, du jeu des acteurs au XIXe siècle)

« Texte drôle, inventif, moderne »
André Lhomme (producteur de documentaires)

« Le talent mêlé à l'érudition. La rêverie de l'écrivain quand il écrit et les apparitions en dehors de son écriture sont très intéressantes ».
Paule d'Héria (comédienne) ;

« Merci pour ce beau moment ! Vraiment ! Merci pour votre pièce ! »
Fabrice Millon (éditeur et romancier)

« Vous incarnez à la perfection, à tous points de vue, les deux grandes figures que Danièle Gasiglia-Laster a su si bien faire revivre et dialoguer. Laura n'est pas seule à voyager dans le cristal et, pour nous aussi, qui ne sommes ni écrivains ni acteurs, George Sand et Victor Hugo sont toujours extraordinairement présents.
Anne Penesco

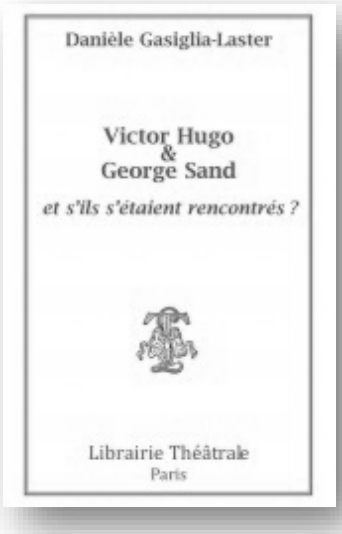
« J'ai été très contente d'assister à votre spectacle, et je l'ai beaucoup aimé. Et le lieu était idéal. Quel travail pour vous mais aussi quel plaisir, j'imagine, de faire vivre ces deux personnages ! Il faut absolument faire une tournée. »
Mireille Naturel (universitaire, secrétaire générale de la Société des Amis de Marcel Proust)

« Nous avons beaucoup apprécié le délicieux marivaudage entre Hugo et Sand sur fond d'événements et de questions oh combien sérieux. La pièce dans la pièce est une excellente idée que vous avez traitée avec beaucoup de délicatesse. »
Françoise George (association UniverCité Ouverte de Gif-sur-Yvette)

« Si vous reprenez le spectacle, j'y amènerai toutes mes classes »
Jérôme Kocik (professeur de Lettres)

*

Articles parus après la publication de la pièce :



... Certains écrivent des proverbes ou des moralités : Danièle Gasiglia-Laster nous offre ici ce qu'on pourrait nommer une hypothèse qui, tout en prenant des allures de rêve éveillé, amène peu à peu le lecteur au cœur même de la création dramatique. [...] Danièle Gasiglia-Laster ne reconstruit pas l'Histoire, elle en développe les potentialités, les possibilités non explorées et, disons-le, pour tout passionné de littérature, et plus précisément de la période romantique, elle en rectifie les anomalies. En effet, par quel malheureux hasard, ou par quel acharnement du destin ces deux êtres exceptionnels, ces deux Titans du XIX^{e} siècle, ces deux piliers de la vie culturelle et politique autour desquels se sont réunis en cénacles certains des personnages les plus illustres de leur temps, par quel coup de la Fortune ces deux êtres d'exception ne se sont-ils jamais rencontrés ? Lui, le grand poète, l'homme de théâtre révolutionnaire, l'homme politique engagé au service de la justice sociale, l'exilé de Guernesey, le père de Gavroche, de Gwynplaine, de Quasimodo ; elle, la « bonne dame de Nohant », amante de Musset, Chopin, assoiffée d'émancipation, ennemie des préjugés sociaux, la mère d'*Indiana,* de *Valentine,* de *Lélia*, celle par qui le scandale arriva plus d'une fois. Ils furent amis, mais ne le furent que par correspondance. Pourtant, ils eurent bien des amis en commun. Pourtant, ils auraient pu se rencontrer : ils auraient dû se rencontrer [...]. Sous la plume de l'auteure, ou plutôt sous les doigts de Laura, femme de lettres passionnée, personnage central de la pièce, cet embryon se développe, les deux géants se rencontrent, échangent, d'abord à Guernesey, puis à Paris, toujours en secret. Tout comme Danièle Gasiglia-Laster (et ce n'est certes pas là une coïncidence), Laura éprouve le regret de ce grand rendez-vous manqué. Alors, sous le regard bienveillant et parfois amusé d'Aurélien, l'homme qui partage sa vie, elle imagine leurs entretiens. La correspondance prend forme, leurs opinions, leurs goûts, leurs dissensions (le combat de Hugo en faveur de l'amnistie des Communards, l'entrevue que Sand réclama à Napoléon III) se succèdent au cours de discussions animées. *Rigoletto*, *Les Misérables* ou encore… le chocolat sont ainsi évoqués parmi d'autres sujets. L'humour côtoie la ferveur, la tendresse, deux grandes âmes s'ouvrent l'une à l'autre dans un déploiement de sincérité et d'humanité. [...] Laura respire la vie de son auteure, elle en constitue un peu le double, mais elle est aussi le lecteur et le spectateur dont l'esprit parfois vagabond s'imagine rencontrer ses idoles, se les approprie et les anime d'un souffle spirituel ; Hugo et Sand délaissent leur relation épistolaire et, par une espèce de recréation subjective, qui n'est jamais une trahison des faits, donnent eux aussi « l'impression de la vie ».

Dans cette pièce, qui se révèle tour à tour instructive sans être didactique, touchante, comique, dont l'intérêt dramatique ne faiblit jamais, et qui réserve de belles envolées lyriques à qui voudra bien la parcourir, tout est spirituel, enjoué, enthousiasmant, tout flotte avec grâce entre l'assimilation subjective et l'admiration respectueuse, et l'on sent à chaque ligne l'amour de l'auteure pour ses personnages. [...] Et l'on ressort de ce texte à la fois édifié et transporté.

Hans Limon

*

Il y a d'abord là un magnifique jeu de miroir : celui-là même qu'offre le théâtre. Ces « revenants » (pour parler comme Ibsen) sortent de leur portrait, par le vœu de l'imagination, pour apparaître dans leur épaisseur humaine, avec leurs passions, leurs contradictions. Ici aussi la vie est un songe ; rêve et réalité, passé et présent, vécu ou possible se mêlent intimement.

Je n'ai pu m'empêcher de songer aussi à mon cher Nerval chez qui imagination (rêve éveillé) et présences d'au-delà (rêve du dormeur) se superposent et se complètent pour créer un autre monde, pour forcer le vœu - ici celui de Laura - à se réaliser. J'ai beaucoup aimé aussi le choix des prénoms,

liés à des formes de « l'amour de loin ». Laura, la Laure de Pétrarque ; quant à Aurélien, est-ce l'amoureux de Bérénice, le personnage d'Aragon qui a tant aimé Hugo ?

Comment ne pas prendre également grand plaisir à tous les clins d'yeux (expressions, vers tronqués, appels aux auteurs tant classiques que contemporains...) ? Ce dernier point crée un merveilleux mélange qui fait appel à cette « modernité » tant revendiquée par Baudelaire, mais que Hugo et Sand n'ont cessé de pratiquer. Ces deux « revenants » sont ici nos contemporains.

C'est ainsi que, sans pédantisme aucun, la pièce nous fait revisiter certaines œuvres ; elle nous invite à les mieux connaître. Et cela est un service habilement rendu à ces deux "Géants". Cette pièce, je la vois ; elle vit et s'apparente si bien à l'art de l'impromptu, façon Molière.

Louis-Guy Gaillard

(articles parus dans *L'Écho Hugo*, n° 14, 2015)

L'auteure et les interprètes :

L'auteure (et interprète de George Sand) :

Danièle GASIGLIA est l'auteure de nombreux livres et articles, notamment sur Victor Hugo, Marcel Proust, Jacques Prévert. Elle est, depuis 2001, responsable de *L'Écho Hugo*, revue annuelle de la Société des Amis de Victor Hugo et, depuis 2004, Secrétaire générale de l'association. Depuis 2002, elle écrit des pièces de théâtre et depuis 2014 elle dirige la collection « Théâtre» des éditions de L'Ours blanc.

Pour le théâtre, elle a écrit *Dans le temps*, adaptation d'*À la recherche du temps perdu*, qui a fait l'objet à l'Université de la Sorbonne Nouvelle, d'un atelier d'acteurs, en partenariat avec l'ANPE Spectacle de Paris : ce travail a donné lieu à trois présentations publiques au Pavillon des Ateliers de Paris en févier 2007. Elle est également l'auteure de *Moi, j'avais son amour… / Juliette Drouet et Victor Hugo,* pièce mise en scène par Vincent Auvet, donnée en avant-première au Centre Madeleine-Rebérioux de Créteil puis créée au Théâtre Darius-Milhaud de Paris en février 2008. La pièce a été traduite en italien par les soins de l'Alliance française d'Avellino (près de Naples) et mise en scène dans cette version par Tiziana Masucci en mars 2009. Sa pièce *Répétitions mouvementées,* mise en scène par Jean-Paul Zennacker, a été proposée en février 2010 à l'auditorium du Musée d'Orsay à différents types de publics (séances pour les scolaires, les familles et tous les publics) et a représenté la France en septembre 2010 au cours du festival *Le Jardin des génies* d'Iasnaïa Poliana (Russie). *Et si Victor Hugo et George Sand s'étaient rencontrés ?* a été présentée en lecture au cours de ce même festival, en 2011 (traduite simultanément en russe), puis en 2012 à la Maison de Victor Hugo de la place des Vosges à Paris, au Château de Méry-sur-Oise, à l'Hôtel de Massa, siège de la Société des Gens de lettres (à la demande de l'Association des Amis de George Sand), à Forcalquier ; la pièce a été présentée dans une mise en scène de l'auteure en avant-première le 28 juin 2014 au Musée de la Vie romantique. *Histoire de Gavroche,* conte lyrique sur une musique de Fernando Albinarrate, dont elle a composé le livret (en collaboration avec Arnaud Laster) et pour laquelle elle a écrit les textes de quatre chansons, a été jouée à l'Opéra de Massy, au Théâtre musical de Besançon, à Iasnaïa Poliana (Russie), à Buenos Aires (Argentine).

Répétitions mouvementées a été publiée en juin 2014 à La librairie Théâtrale. *Et si Victor Hugo et George Sand s'étaient rencontrés ?* en mars 2015.

Danièle Gasiglia a aussi écrit des contes : *Le Voyage d'Oriane* (Editions des Cahiers luxembourgeois, 2000), *Le Chat merveilleux* (Editions Le Manuscrit, 2005).

Les acteurs

Fabienne Vette (Laura), est comédienne et formatrice (Théâtre-communication). Elle a suivi les cours d'Art dramatique de Claude Mathieu. Elle a notamment interprété le rôle d'Eurydice dans la comédie de Victor Hugo, *L'Intervention* (mise en scène de Marion Carroz, 2009-2013), celui de Dame Claude dans *L'Avare* de Molière (mise en scène Georges Werler, 2007-2008, dont elle a été l'assistante pour ce spectacle), celui de La Mère dans *La Malasangre* de Griselda Gambaro (traduction de Françoise Thanas, mise en scène de Sylvie Artel, 2006). De 1996 à 2001, elle a joué dans plusieurs Feydeau (*On purge bébé*, *Feu la mère de Madame*, *Léonie est en avance*) et dans *Gros chagrin* de Georges Courteline. Elle a aussi tourné pour le cinéma.

Arnaud Laster (Victor Hugo) est depuis 2011 président élu de la Société des Amis de Victor Hugo. Il s'est intéressé au théâtre sous toutes ses formes : de l'édition des textes et de leur annotation à leur interprétation et leurs mises en scène, sur les plateaux, à la télévision et dans la pratique. Son *Pleins feux sur Victor Hugo* publié par la Comédie-Française faisait une large place à l'œuvre théâtrale de Hugo et à l'histoire de ses représentations. En 1985, il a présenté le volume « Théâtre II » des *Œuvres complètes* de Victor Hugo (« Bouquins », Robert Laffont) et les pièces de l'exil, entre autres *Mangeront-ils ?* et *L'Intervention* dont il a établi le texte. La même année, il participait en tant que « dramaturge » à la mise en scène, par Jean-Paul Zennacker et les Acteurs de l'Ile-de-France, de *Mangeront-ils ?*, et à celle de *L'Intervention* par Marc Zammit, créée au Festival du Marais. En 2002, dans la collection Folio classique de Gallimard, il a édité *Le Théâtre en liberté*. Il a publié de nombreux textes de Prévert pour le théâtre dans le recueil posthume *La Cinquième Saison* (en collaboration avec Janine Prévert et Danièle Gasiglia) puis de 1992 à 1996 dans l'édition de ses œuvres pour la Bibliothèque de la Pléiade (en collaboration avec Danièle Gasiglia). Dans les années qui ont suivi, il a travaillé avec des étudiants sur le jeu de l'acteur en dirigeant des ateliers-théâtre et mis en scène, dans ce cadre, plusieurs pièces de Jacques Prévert : *Le Visiteur inattendu* ; *La Famille Tuyau de Poêle*, *En famille* et *Entrées et sorties* ; *Un drame à la cour*, *Antinéodrame*, *Silence, on tourne !*, *Le Bel Enfant*. En 2011, il a assuré la dramaturgie de quatre pièces de Prévert – *Silence, on tourne !*, *Le Tableau des merveilles*, *Antinéodrame*, *Le Visiteur inattendu* - présentées en public au Château de Méry-sur-Oise, à l'Auditorium du Pôle emploi spectacle de Paris Alhambra et à la Galerie de la Fond'Action Boris-Vian. En 2005, il a écrit une comédie, *Le Barbier de Séville auquel vous avez échappé*, qu'il a mise en scène. Il a conçu des montages de poèmes de Hugo sous le titre *Ciel bleu, ciel noir*, et de textes de Prévert sous le titre *Il faudrait essayer d'être heureux*, dits par Jean-Paul Zennacker dans divers lieux. Il a abordé aussi le théâtre musical en composant pour le musicien Fernando Albinarrate le livret d'une comédie lyrique, *La Forêt mouillée*, d'après la pièce de Victor Hugo (créée en version de concert en 2010) et avec Danièle Gasiglia, celui d'*Histoire de Gavroche*, d'après *Les Misérables.*

Laurent Uo (Aurélien), s'est formé sur les scènes slam et de théâtre.
Il a joué, notamment, dans *Marie Tudor* de Victor Hugo (mise en scène de Pierre-François Kettler), *Antigone* de Sophocle (mise en scène de Pierre-François Kettler), *L'île au trésor* de Stevenson (mise en scène de Cyril Anounimous), *L'Avare* de Molière (mise en scène de Jean-Luc Jeener), *La Thébaïde* de Racine (mise en scène de Nathalie Hamel)... Parallèlement à son travail d'acteur, il écrit des textes à dire et à chanter et se produit dans des spectacles organisés par la compagnie *Les Soirées gavrochesques* dont le but est de faire revivre l'ambiance du Paris populaire des rues et des chansons à travers la musique, la danse, la poésie et le théâtre.

****

FICHE TECHNIQUE

Cette fiche technique est susceptible d'évoluer pour s'adapter au lieu.

Idéalement :

PLATEAU :
Ouverture : minimum souhaité 6 mètres
Profondeur : 4 mètres

SON :
Bande son (sur clé USB).
Un conducteur sera fourni ainsi qu'un texte avec indication des endroits où la musique doit être diffusée. Selon l'acoustique du lieu, il peut être demandé une sonorisation de soutien ou des micros HF (à étudier au cas par cas).

ECLAIRAGE :
Jeu d'orgues à mémoire
4 faces, 4 contres, 2 latéraux, 2 découpes.

MONTAGE :
Temps de montage minimum :
Trois quarts d'heure.
Temps d'occupation des lieux avant la représentation :
Cinq heures.

RÉPÉTITION :
Une répétition de trois heures sur place.

MEUBLES DE SCÈNE :
3 tables.
Une d'environ 1m sur 80cm (ou un peu plus)
Deux tables plus petites.
6 chaises (ou 4 chaises et un canapé ou trois chaises, un canapé et un fauteuil)

RÉGISSEUR : Fourni par la structure. En cas d'absence de régisseur, les extraits musicaux seront lancés par quelqu'un désigné par l'association ou par la structure d'accueil d'un ordinateur.
****

DOSSIER PEDAGOGIQUE ET INTERVENTION AUPRÈS DES SCOLAIRES

- Un Dossier pédagogique peut être envoyé aux enseignants sur demande. Gratuitement en fichier PDF. Avec participation aux frais sous forme papier.

- Une animation gratuite auprès des scolaires (dans l'établissement scolaire) ou/et un débat après la représentation sur le lieu du spectacle peuvent être proposés. Deux des acteurs (dont l'auteure) sont d'excellents connaisseurs de l'oeuvre de Victor Hugo et bons connaisseurs de celle de George Sand. L'auteure, qui joue le rôle de George Sand, peut donner des éclairages sur les personnages et la pièce.

****

Une première présentation scénique de la pièce a été proposée le 28 juin 2014 au Musée de la Vie romantique. Elle a été reprise dans divers lieux depuis.

****

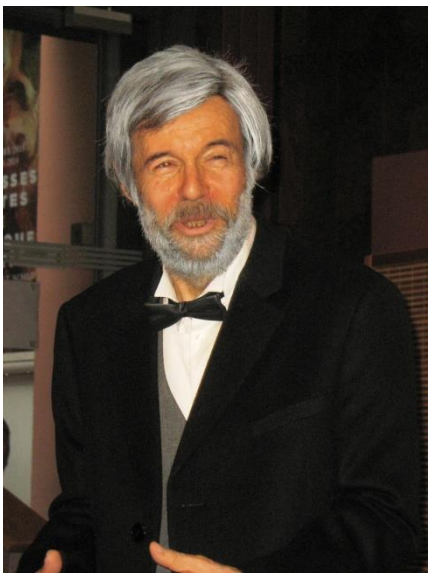
CONTACT

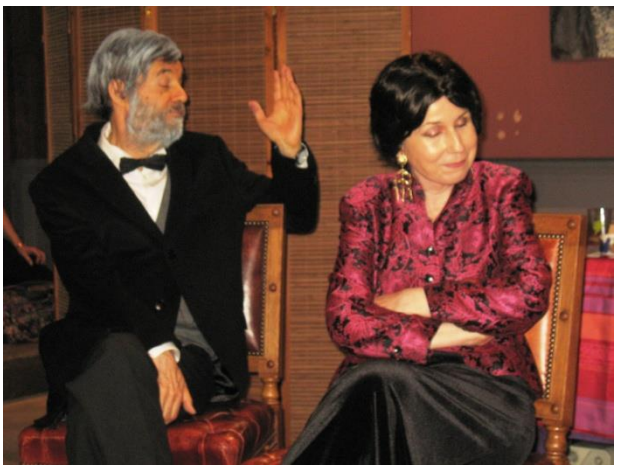
Société des Amis de Victor Hugo
7 place Salvador Allende
94000 Créteil
06 08 97 13 60
amis.victor.hugo@gmail.com
Site : http:// victor-hugo.org

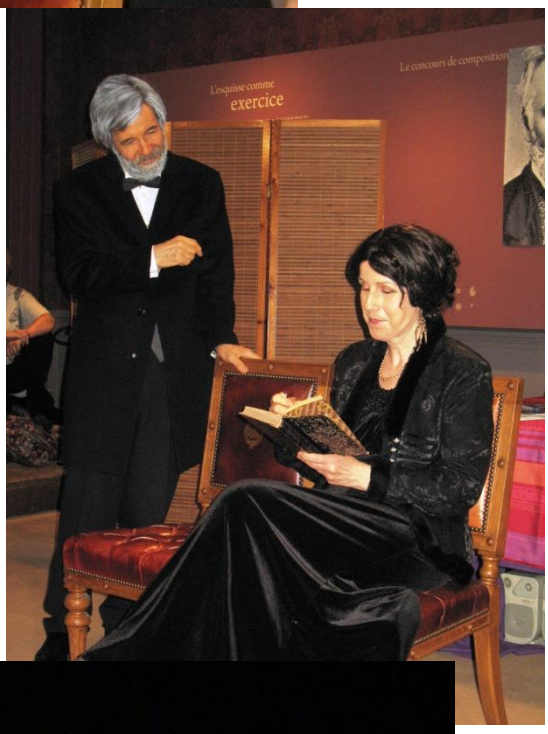
****

Le coût varie selon les lieux et le temps de déplacement requis. Sur demande, l'association vous proposera un prix (très raisonnable), incluant les frais de déplacement, d'hébergement de restauration s'il y a lieu. Prix de base (spectacle sans frais de déplacement, au maximum à 100 kms de Paris) : 2000 €.

Une version en lecture-spectacle pourra être proposée beaucoup plus rapidement et pour un moindre coût. Prix de base (lecture-spectacle sans frais de déplacement, au maximum à 100 kms de Paris) : 1400 €.






L'esquisse comme
exercice
Le concours de composition